

## COMPTE-RENDU DU DÎNER AU SÉNAT, 6 OCTOBRE 2009



**A L'INVITATION DE  
LOUIS NEGRE, SÉNATEUR-MAIRE DES ALPES-MARITIMES  
RAPPORTEUR DU VOLET TRANSPORTS DU GRENELLE II**

**« Véhicules décarbonés : de la promesse à la réalité »**

**JEAN-LOUIS LEGRAND, COORDINATEUR INTERMINISTÉRIEL VÉHICULES DÉCARBONÉS**



**« Alès, l'odyssée des voitures écologiques »**

**MAX ROUSTAN, DÉPUTÉ-MAIRE D'ALES (30)**

## SOMMAIRE

<b>LISTE DES PARTICIPANTS .....</b>	<b>2-4</b>
- Politiques.....	2
- Membres fondateurs et partenaires du Club des Voitures Ecologiques .....	3
- Invités .....	4
<b>INTRODUCTION : DOSSIERS PORTÉS PAR LE CLUB DES VOITURES ÉCOLOGIQUES ....</b>	<b>5-6</b>
Mot d'accueil de Serge LEPELTIER, Président d'honneur .....	5
Actions du Club par Marc TEYSSIER d'ORFEUIL, Délégué général du CVE.....	6
<b>PRÉSENTATION DU PLAN VEHICULES DECARBONES.....</b>	<b>7-11</b>
Présentation de Louis NEGRE, Sénateur-Maire des Alpes-Maritimes Rapporteur du volet Transports sur le Grenelle II .....	7-9
Présentation de Jean-Louis LEGRAND, Coordinateur interministériel du plan Véhicules décarbonés.....	10-11
Interventions de Jean GHEDIRA (SNCF), Muriel BARNEOUD (Groupe La Poste)	
<b>REACTIONS DES PARTICIPANTS : COMPTE-RENDU DES DEBATS .....</b>	<b>11-16</b>
Interventions de Christophe CHEVRETON (Renault), Didier PICOT (Heuliez), Philippe VAN DER MEULEN (Saab), Christophe Decultot (Honda), Jean-Philippe BERTRAND (Mercedes / smart), Hervé ARNAUD (Courb), Joseph BERETTA (PSA), Kioshi TESHIMA et Daniel NACASS (Mitsubishi), Michel GARDEL (Toyota), Christian ROUSSEAU (Renault)	
<b>ALES, L'ODYSSÉE DES VOITURES ECOLOGIQUES .....</b>	<b>17-19</b>
Présentation de Max ROUSTAN, Député-Maire d'Alès	
<b>PROBLEMATIQUES DE COLLECTIVITES TERRITORIALES.....</b>	<b>20-21</b>
Interventions de Laurence GAUBERT (Puteaux), Christine BRUNEAU (Boulogne-Billancourt)	
<b>ENERGIES ELECTRIQUES ET ALTERNATIVES .....</b>	<b>22-23</b>
Interventions de Nicolas RIALLAND (CGB), Charlotte de SILGUY et Jacques MOLLARD (AVERE)	
<b>CONCLUSION DU DINER-DEBAT .....</b>	<b>24-25</b>
Synthèse de Michèle PAPPALARDO, Commissaire Générale au développement durable	
<b>QUELQUES CLICHES.....</b>	<b>26-27</b>

## LISTE DES PARTICIPANTS AU DÎNER DÉBAT

### CO-PRÉSIDENTS DU CLUB DES VOITURES ECOLOGIQUES

- Serge LEPELTIER, *Président d'honneur du CVE, Maire de Bourges*  
*Ancien Ministre de l'Ecologie et du développement durable*
- Marcel DENEUX, *Vice-Président du CVE, Sénateur de la Somme*

### GOVERNEMENT ET MINISTERES

- Michèle PAPPALARDO, *Commissaire Générale au développement durable, MEEDDM*
- Jean-Louis LEGRAND, *Coordinateur interministériel Véhicules décarbonés, MEEDDM*

### PARLEMENTAIRES ET COLLABORATEURS

- Louis NEGRE, Sénateur-Maire des Alpes-Maritimes – Rapporteur du volet Transports du Grenelle II
- Alain MILON, Sénateur-Maire de Sorgues (84)
- Jacqueline PANIS, Sénateur de la Meurthe-et-Moselle (54)
  
- Max ROUSTAN, Député-Maire d'Alès (30)
- Anne GROMMERCH, Députée de la Moselle (57)
  
- Pascal REVERDIAU, Assistant Parlementaire de Louis NEGRE, Sénateur-Maire des Alpes-Maritimes
- Mathieu BALESU, Collaborateur Parlementaire de Serge DASSAULT, Sénateur de l'Essonne

### REPRESENTANTS DE COLLECTIVITES TERRITORIALES ET FONDATIONS

- Edith CUIGNACHE-GALLOIS, *Conseiller de Paris, 13<sup>e</sup> arrondissement de Paris*
- Christine BRUNEAU, *Maire Adjointe déléguée au développement durable de la ville de Boulogne-Billancourt (92)*
- Christophe RIVENQ, *Directeur de cabinet de Max Roustan, Député-maire d'Alès (30)*
- Laurence GAUBERT, *Directrice du développement durable de la ville de Puteaux (92)*
- Raphaël CUVELIER, *Coordonnateur de programmes de la Fondation Prince Albert II de Monaco (membre du Club des Voitures Ecologiques)*
- Régis BEAUDOIN, *Membre du Directoire de l'Agence Régionale de Développement Ile de France*

## **MEMBRES FONDATEURS DU CLUB DES VOITURES ECOLOGIQUES**

### **Constructeurs**

- Christian ROUSSEAU, *Directeur délégué à la politique des transports Renault*
- Christophe CHEVRETON, *general manager of electrical vehicles development Renault*
- Christophe DECULTOT, *General Manager Car Division - Southern Europe, Honda France*
- Philippe VAN DER MEULEN, *Directeur Ventes et Marketing, Saab France*
- Thomas BENOIST, *Coordinateur marketing réseau Mercedes Benz France*
- Jean-Philippe BERTRAND, *Chef de District Grand Est Mercedes Benz France*
- Didier PICOT, *Vice-Président de Krief Industry, Directeur délégué d'Heuliez*
- Hervé ARNAUD, *Directeur Associé de Courb*

### **Energies**

- Norbert MIMOUN, *Directeur du développement d'EDF Collectivités*
- Gilles FURET, *Direction Transports et véhicules électriques EDF*
- Jacques MOLLARD, *Président de l'AVERE France*
- Charlotte de SILGUY, *Secrétaire générale de l'AVERE France*
- Sabine GIBIER, *Responsable des relations extérieures du Comité Français Butane Propane*
- François BRUNERO, *Directeur du programme GPL, Primagaz*
- Bernard CHAUMEIL, *Directeur des relations institutionnelles d'Inéo Suez*
- Thomas PEAUCELLE, *Directeur de la Stratégie d'Inéo Suez*
- Carine ABECASSIS, *Responsable de la communication de la CGB*
- Nicolas RIALLAND, *Service économique éthanol de la CGB*

### **Flotte captive et volet « regroupement d'achats » du plan véhicules décarbonés**

- Muriel BARNEOUD, *Directrice Générale Adjointe Courrier du Groupe La Poste*
- Christelle CHABREDIER, *déléguée au développement durable du Groupe La Poste*

### **Formation et outils écoconduite**

- Benoît GOES, *Administrateur – COO, Gentlemen Drivers School et G-Tech*

## **CLUB DES VOITURES ECOLOGIQUES**

- Marc TEYSSIER d'ORFEUIL, *Délégué général du Club des Voitures Ecologiques*
- Mathieu la FAY, *Trésorier de l'Association des Voitures Ecologiques*
- Olivia THIBAUT, *Secrétaire générale de l'Association des Voitures Ecologiques*
- Thierry BAUDIER, *Club des Voitures Ecologiques*
- Thibaut MOURA, *Club des Voitures Ecologiques*
- Guillaume METIVIER, *Club des Voitures Ecologiques*

## **PARTENAIRES DU CLUB : ORGANISATION « D' ALES, L'ODYSSEE DES VOITURES ECOLOGIQUES »**

- Marc-Elie WEIL, *Président de la Fonderie d'Evénements*
- Nathalie MORLOT, *Directrice Associée de la Fonderie d'Evénements*



## INVITÉS

### Constructeurs

- Michel GARDEL, *Président Directeur Général* de Toyota France
- Hervé ABOAB, *Secrétaire Général* de Fiat Group France
- Joseph BERETTA, *Directeur Juridique, des relations institutionnelles et de l'Audit*, PSA
- Patrice-Henri DUCHENE, *Directeur général*, PSA Poissy
- Thierry LESPIAUCQ, *Directeur de la marque*, Volkswagen France
- Kiyoshi TESHIMA, *Président*, Mitsubishi Motors Europe
- Daniel NACASS, *Directeur des relations publiques*, Mitsubishi Motors Europe
- Eric WEPIERRE, *Président* de Chevrolet France SAS
- Daniel MOULENE, *Président* de Luménéo
- Xavier DOUBLET, *Directeur marketing*, de Luménéo
- Jacques QUEMERE, *Président* de Véléance

### Energie

- Vincent TISSOT-FAVRE, *Délégué général* de l'Association Française du GNV

### Entretien

- Fabien DERVILLE, *Président Directeur Général de Midas Europe, membre du Directoire du Groupe Norauto*

### Equipementier

- Antoine FERAL, *Directeur des affaires institutionnelles*, Michelin

### Assurances

- Bertrand GUERINON, *Directeur du pôle automobile*, COVEA (MMA / MAAF / GMF)

### Autoroutes

- Pierre ANJOLRAS, *Directeur Général*, Autoroutes du Sud de la France (ASF)

### Parkings et intermodalités

- Jean GHEDIRA, *Directeur intermodalités* du groupe SNCF, *Président d'Effia* stationnement

### Pôle de compétitivité

- Paul TERRIEN, *Directeur des affaires stratégiques* du pôle MOV'EO, *Directeur général* du pôle Mobilité et Transports Avancés (MTA)

## INTRODUCTION : DOSSIERS PORTES PAR LE CLUB DES VOITURES ECOLOGIQUES

### **Mot d'accueil et d'introduction de Monsieur Serge Lepeltier, Président d'honneur du CVE, ancien Ministre de l'Ecologie, Maire de Bourges**

**Serge LEPELTIER** souhaite la bienvenue aux 66 participants publics et privés qui ont répondu à l'invitation du Club des Voitures Ecologiques. En sa qualité de Président d'honneur, il se félicite de l'engouement que connaît le club, et de la présence des principaux décideurs du monde automobile au restaurant du Sénat ce 6 octobre 2009.

A l'époque où il était Ministre de l'Ecologie et qu'il avait proposé l'idée d'un bonus-malus écologique automobile, il était en avance sur son temps. Il se réjouit de voir qu'aujourd'hui, les résultats du bonus dépassent les espérances du Gouvernement, et que tous les constructeurs font aujourd'hui des efforts significatifs pour réduire sensiblement les gaz à effets de serre émis par leurs véhicules.

Il est heureux de voir que les conditions de l'émergence d'un marché de véhicules décarbonés semblent réunies, et qu'il s'agit en tous cas d'un des principaux sujets qui seront abordés dans la soirée. En sa qualité de Maire de Bourges, il a fait l'acquisition de quelques véhicules électriques, mais les tests réalisés par les services municipaux n'ont pas réellement été concluants.

Aussi rappelle-t-il qu'il est important d'encourager toutes les technologies d'ores et déjà existantes. Ainsi, il a été le premier maire en 2004 à prendre un arrêté municipal instaurant la gratuité de stationnement pour les véhicules GPL, GNV, électriques, hybrides, et le demi-tarif pour les véhicules de moins de 3 mètres. Il souhaite que les débats de ce soir participent au développement de véhicules toujours plus respectueux de notre environnement.



**« Il est important d'encourager toutes les technologies d'ores et déjà existantes »**



**Marc TEYSSIER d'ORFEUIL**, Délégué général du Club des Voitures Ecologiques, rappelle en effet la philosophie du club : s'il est pertinent de pousser les initiatives en faveur des véhicules décarbonés, thème qui sera abordé plus largement par **Louis NEGRE**, Sénateur-Maire des Alpes-Maritimes – Rapporteur du volet Transports au Sénat, et par **Jean-Louis LEGRAND**, coordinateur interministériel véhicules décarbonés pour le Gouvernement, qu'il remercie de leur présence, toutes les avancées qui participent d'un mieux en matière d'écologie méritent d'être encouragées.



Ils présentent ainsi quelques-unes des initiatives du club :

- le panneau « Bienvenue au GPL » à l'entrée des parkings, qui a été inauguré il y a peu à Boulogne-Billancourt, et pour lequel il remercie **Christine BRUNEAU**, Adjointe au Maire de la ville,
- le développement des prises de recharge pour les véhicules électriques au sein des pylônes d'éclairage public : la présence de **Thomas PEAUCELLE** pour Inéo Suez, qui a rejoint le club en tant que membre fondateur, montre l'intérêt du groupe pour ce sujet,
- la création de zones vertes de stationnement réservées aux véhicules écologiques, notamment dans les zones de stationnement gratuit,
- le développement du disque vert, avec une délibération en juin à Alès, pour lequel il remercie le Député-Maire **Max ROUSTAN**,
- La ville de Puteaux, représentée par Madame **Laurence GAUBERT**, vient également de voter une délibération pour la mise en place du disque vert. C'est la première ville d'Ile de France, cette adoption recouvre ainsi une dimension toute particulière.

*« Le stationnement est un levier d'incitation qui touche le quotidien des Français »*

## PRÉSENTATION DU PLAN VEHICULES DECARBONES

### Présentation de Monsieur Louis NEGRE, Sénateur-Maire des Alpes-Maritimes – Rapporteur du Volet Transports du Grenelle II

---

**Louis NEGRE**, en sa qualité de Rapporteur du Grenelle II, a rappelé aux invités qu'il y avait une interruption de séance, et qu'il ne pourra malheureusement pas participer à l'ensemble des débats.

Le Volet Transports du Grenelle II est très riche, et il s'est attaché à écouter avec attention toutes les parties prenantes pour forger son opinion. Il a ainsi proposé un amendement il y a peu sur les péages urbains, qui est un sujet audacieux pour lequel il souhaite poser le débat.

Concernant le Plan Véhicules décarbonés, il a souhaité lire aux participants la lettre de mission que lui a donnée **Jean-Louis BORLOO**, Ministre d'Etat aux Energies, à l'Ecologie et au Développement Durable : *« La question de la représentation de l'ensemble de ce secteur caractérisé aujourd'hui par sa grande diversité se pose aux pouvoirs publics. Il ne fait pas de doute que la dynamique du secteur public-privé sera d'autant plus efficace qu'il sera coordonné et qu'il présentera une interface simplifiée pour dialoguer et contracter avec l'Etat et les acteurs publics. Monsieur le Sénateur, eu égard à votre connaissance des organisations professionnelles, des entreprises engagées dans le véhicule décarboné et des attentes des collectivités, je souhaite que vous puissiez explorer pour mon compte la façon dont le paysage associatif pourrait envisager une telle structuration et ce quel pourrait être le rôle de l'Etat pour favoriser cette démarche »*

Aussi, il lui incombe de regrouper tous les acteurs œuvrant en faveur des véhicules décarbonés, afin de coordonner au mieux les actions du Gouvernement favorisant leur développement.

Le Ministre d'Etat souhaite que cette structuration du marché se fasse dans les meilleurs délais.

Il invite le Sénateur-Maire à réaliser un état des lieux, des acteurs, identifier les besoins, et proposer des initiatives.



**« Je dois regrouper et coordonner tous les acteurs engagés en faveur des véhicules décarbonés. Le club va lui aussi dans ce sens. »**



Au Sénat, il y a peu, **Louis NEGRE** a porté pour le Gouvernement un amendement sur les infrastructures de recharge pour les véhicules décarbonés, qui a été adopté en séance dans l'Hémicycle le 28 septembre. Il donne ainsi l'obligation pour toute construction de parking privée, même en copropriété, de prévoir les installations nécessaires à la recharge des véhicules électriques, ou hybrides rechargeables, dès le 1<sup>er</sup> janvier 2013.

Monsieur le Sénateur a par ailleurs souligné que les objectifs en matière de voitures électriques sont de 20% du parc d'ici 2020. Au niveau mondial, cela correspondrait à 14 millions de véhicules électriques.

**« Toutes les conditions de l'émergence du marché des véhicules électriques sont réunies »**

Dans le monde, et plus spécifiquement aux Etats-Unis ou en Chine, les objectifs en terme de véhicules décarbonés sont très élevés. **Louis NEGRE** souhaite tout faire sur le plan législatif pour favoriser l'émergence de la filière en France, et accompagner le mouvement lancé par le Gouvernement.

Dans ce domaine, il a rappelé l'importance d'une collaboration étroite au niveau européen, notamment avec les Allemands, afin de faire face à la concurrence asiatique et américaine.

Le Sénateur pense que toutes les conditions d'un marché des véhicules électriques sont aujourd'hui réunies : une volonté forte du Gouvernement, des constructeurs qui proposent des technologies satisfaisantes, des consommateurs qui sont en attente d'innovation et d'écologie.

Il a donné rendez-vous aux participants engagés en faveur des véhicules décarbonés car il les auditionnera dans les semaines à venir dans le cadre de sa mission. Il a réaffirmé sa volonté de construire un rapport le plus exhaustif qui soit. Il souhaite créer un lobby des véhicules décarbonés pour accompagner les décideurs politiques dans leurs choix politiques en faveur des véhicules propres.

**Marc TEYSSIER d'ORFEUIL** a rappelé à **Louis NEGRE** que le Club est à ses côtés pour accompagner ces changements et qu'il ne faut pas opposer les véhicules électriques aux énergies alternatives, mais bien démultiplier les encouragements pour engager les changements.

## Présentation de Monsieur Jean-Louis LEGRAND, Coordinateur Interministériel Véhicules décarbonés

---

Le dîner fait suite à la présentation des 14 mesures concrètes en faveur des voitures électriques présentées dans le cadre du plan véhicules décarbonés. Cette mission lui a été confiée par **Jean-Louis BORLOO**, Ministre d'Etat, suite à la volonté du Président **Nicolas SARKOZY** de faire de la France un Etat précurseur en la matière.

**Jean-Louis LEGRAND** s'est proposé d'expliquer aux participants ces 14 points, et de répondre à leurs éventuelles questions.

Les 2 premières mesures visent à renforcer les moyens de recherche et de développement, afin de concevoir et de développer une mobilité durable. Il s'agit de créer dès 2010 des démonstrateurs d'infrastructures de charge.

En deuxième point, il est important d'intégrer les véhicules décarbonés dans les solutions de mobilité actuelle.



**« Notre objectif est de donner à la France les moyens de créer une filière des véhicules décarbonés offensive »**



Sur ce point, **Jean GHEDIRA**, Directeur intermodalités de la SNCF, a ainsi souligné la volonté du premier acteur du rail français d'intégrer dans leur cœur de métier les solutions complémentaires au train. A l'arrivée, les voyageurs, qui peuvent d'ores et déjà trouver dans certaines gares des bicyclettes ou un tramway, pourront à l'avenir trouver des petits véhicules électriques urbains en location courte durée. A proximité des gares, les parkings Effia Stationnement, dont il est Président, sont également des outils intéressants pour favoriser la création d'infrastructures.

**« Les voyageurs pourront avec le même billet de train bénéficier d'une voiture électrique à l'arrivée »**

Le 2<sup>e</sup> objectif des mesures annoncées par le Gouvernement est de participer à l'émergence d'une filière française de véhicules décarbonés offensive en France.

Tout d'abord, il est important de créer une filière batterie. Ainsi, l'Etat a annoncé il y a peu qu'il cofinancera une usine de batteries pour véhicules électriques. A ce sujet, Renault a annoncé il y a peu l'installation d'une usine de batterie sur le site de Flins dans les Yvelines.

Par ailleurs, il faut également favoriser la demande. Pour lancer les chaînes de production, l'Etat a annoncé une mission de regroupement d'achats de flottes captives de véhicules décarbonés, avec un objectif de 100 000 véhicules d'ici à 2015. La mission est pilotée par **Jean-Paul BAILLY**, Président-Directeur Général du Groupe La Poste.

**Muriel BARNEOUD**, Directrice Générale Adjointe Courrier du Groupe La Poste, a participé à l'élaboration du rapport de **Jean-Paul BAILLY** sur le regroupement de la demande. Elle a précisé que dans les quelques mois passés à regrouper les achats des véhicules décarbonés, à ce jour, 50 000 commandes ont été identifiées. Ainsi, on dénombre 10 000 véhicules pour le Groupe La Poste, mais aussi des flottes captives importantes chez EDF, le Groupe GDF SUEZ, ou encore dans les grandes associations d'élus comme l'AMGVF ou encore les Communautés Urbaines de France. Dans le cadre de toutes ces missions autour du développement de voitures plus respectueuses de l'environnement, le Groupe La Poste a lui aussi logiquement décidé de rejoindre le Club des Voitures Ecologiques récemment.



**« 50 000 véhicules décarbonés seront achetés par les partenaires que nous aurons identifiés d'ici 2015 »**

Autre point important travaillé par **Jean-Louis LEGRAND** : les infra-structures de recharge nécessaires au bon développement des véhicules électriques en France. En effet, le marché semble aujourd'hui craintif à ce sujet, l'autonomie n'apparaissant pas suffisante pour un usage quotidien.

Il apparaît important que tout propriétaire de véhicule électrique puisse recharger sa voiture dans son garage ou chez lui avec une prise EDF classique, sans avoir à modifier son installation. De même, dès 2012, toutes les constructions d'immeubles avec parking, qu'ils soient professionnels ou particuliers, intégreront dorénavant de manière obligatoire des bornes de recharge. Pour les copropriétés, un « droit à la prise » facilitera les travaux nécessaires à l'implantation de prise dans les parkings. En 2015, tous les immeubles de bureau devront permettre à leurs employés de recharger leur véhicule sur le parking de l'entreprise.



**« Les infrastructures de recharge sont prépondérantes pour le développement des véhicules décarbonés »**

Pour la partie publique, 3 points ont été soulevés dans le rapport LEGRAND : premièrement, il est important de créer une norme, pour permettre à tous les utilisateurs de véhicules électriques de recharger quelles que soient la marque de leur voiture et la puissance utilisée. Le second, l'Etat s'engage à encourager financièrement les collectivités territoriales qui souhaitent développer les infrastructures de recharge publique. Pour ce faire, le Gouvernement doit anticiper le déploiement du réseau sur le plan opérationnel.

Pour finir, l'un des points importants demandé par Jean-Louis LEGRAND, et qui garantit la durabilité du plan : anticiper les enjeux environnementaux. Ainsi, l'Etat souhaite s'assurer que les véhicules décarbonés seront approvisionnés par une énergie non fossile. Enfin, on anticipe d'ores et déjà la possibilité de donner une seconde vie aux batteries, la question de leur recyclabilité étant encore aujourd'hui sujet de débats.

## REACTIONS DES PARTENAIRES : COMPTE-RENDU DES DEBATS



**« Le véhicule électrique, pour Renault, c'est un produit de masse »**

**Christophe CHEVRETON**, General manager electrical vehicles development chez Renault, a souligné que les changements annoncés sont très proches, et qu'ils sont loin d'être utopiques. Il a présenté toute la gamme « zéro émission » dévoilée par la marque au losange sur le Salon de Francfort : 3 véhicules dès 2011, inspirés de modèles existants : la *ZOE*, qui ouvre les portes du futur à la *Clio* actuelle, la *Fluence ZE*, qui retrouve les courbes qui font le succès de la nouvelle *Mégane*, et le *Kangoo ZE* qui donne la possibilité à tous d'avoir un volume de chargement important tout en roulant à l'électrique. Enfin, un nouveau concept de déplacement urbain, le *Twizy*, est également prévu pour 2012.

Pour ce qui concerne la vente, Renault s'appuiera sur la capillarité de son réseau : 5300 points de vente dans toute la France, qui lui permettront de toucher la clientèle des particuliers. Les *ZOE* et *Kangoo Zero Emission* s'adressent également bien entendu aux flottes captives. Pour *Fluence ZE*, véhicules de 5 portes avec coffre, les perspectives sont intéressantes tant auprès de la clientèle particulière que sur les voitures de fonction des collectivités et flottes d'entreprises. Quant à la *Twizy*, elle sera positionnée sur la mobilité urbaine.

En conclusion, Renault ne considère pas le véhicule électrique comme un produit de niche, mais bien comme un produit de masse, qui sera distribué largement tant aux professionnels qu'aux particuliers dès 2011.

**Marc TEYSSIER d'ORFEUIL** a souligné qu'il est important également de motiver les forces de vente du réseau pour la vente des véhicules écologiques. En effet, dans le cadre du disque vert, son collaborateur **Guillaume METIVIER** s'est rendu compte que les concessionnaires ne n'encourageaient pas forcément la clientèle à préférer des véhicules plus respectueux de notre environnement, notamment GPL, car les marges développées sur ces produits pour les vendeurs étaient faibles. De plus, leur entretien est souvent moins connu des personnels.

**Didier PICOT** a repris aux côtés de **Louis PETIET** la direction de l'entreprise Heuliez depuis cet été. L'une des premières décisions qui a été prise a été de maintenir la vente du véhicule *Friendly*, qui sera disponible pour tous dès l'été 2010. Les prototypes sortent quant à eux de l'usine d'ici quelques semaines. Il a par ailleurs indiqué qu'il est possible de commander ce véhicule dès maintenant sur Internet moyennant un acompte sur [www.heuliez.com](http://www.heuliez.com). En parallèle, Heuliez développe en partenariat avec Michelin l'*Activ' Wheel*, où le moteur se situe dans la roue. Le concept est proposé à tous les constructeurs. Heuliez propose également des triporteurs électriques pour les collectivités. Au travers du Groupe Krief Industries, Heuliez investit plusieurs dizaines de millions d'euros pour développer dès aujourd'hui des véhicules électriques disponibles à la vente très prochainement, les crash tests étant satisfaisants.



**« Vous pouvez commander une Heuliez Friendly dès aujourd'hui sur internet. »**

**Philippe VAN DER MEULEN**, en réponse au Sénateur **Louis NEGRE**, a souligné la vision de la voiture écologique chez Saab : la possibilité d'acheter une voiture « sexy » tout en respectant l'environnement.

Dans les pays scandinaves, près de 80% des voitures vendues fonctionnent à l'éthanol. Elles bénéficient là-bas de la gratuité des parkings, et de la possibilité d'entrer gratuitement en cas de péage urbain. La vision scandinave est d'utiliser le moins possible des énergies fossiles, et de les remplacer par des énergies renouvelables, immédiatement disponibles.

Certains véhicules Saab roulent à 100% à l'éthanol, d'autres, comme le modèle hybride présenté dans le diaporama, bénéficie de 4 moteurs électriques dans les roues, ce qui lui permet de rouler exclusivement à l'électrique dans les centres villes sur une soixantaine de kilomètres. Ce véhicule est *plug-in* (ndlr rechargeable) et peut rouler indifféremment en 2 ou 4 roues motrices.



**« La vision de Saab, c'est de faire un véhicule hybride électrique/E85 sexy »**

**Christophe DECULTOT** a rappelé qu'Honda est le premier constructeur mondial d'engins motorisés, et que la marque a à cet effet une vraie responsabilité en ce qui concerne le développement durable.

Pour l'automobile, Honda travaille beaucoup sur l'hydrogène et la pile à combustible. Lundi 12 octobre, sa marque a fait essayer aux journalistes un modèle zéro émission qui roule déjà aujourd'hui aux Etats-Unis et au Japon, et qu'il espère pouvoir commercialiser un jour en Europe.

Très tôt, Honda a également fait le choix de motorisations hybrides essence / électrique commercialisées depuis 10 ans. La gamme a été élargie il y a quelques mois avec l'*Insight*, berline familiale de 5 portes, émettant 100g/km de CO<sub>2</sub> et surtout proposée à 20 000 euros. Pour Honda, démocratiser l'accès au véhicule hybride est un positionnement stratégique important. En 2010, Honda élargit la gamme de ses hybrides avec un coupé plus ludique, et la *Jazz* qui est un véhicule plus urbain.



**« Honda propose déjà un véhicule hybride électrique à moins de 20 000 euros »**

Pour **Christophe DECULTOT**, l'écoute des uns et des autres lui donne le sentiment qu'on essaye de faire un bond de 30 ans en deux ans. Le tout électrique est une solution d'avenir, certes. Pour lui cependant, les 100 000 véhicules décarbonés annoncés pour 2015 seront adaptés à une circulation urbaine, et seront vendus essentiellement à des collectivités. Dans le même temps, si le marché se porte bien, on évalue à 10 millions le nombre de nouvelles immatriculations d'ici à 2015. Il est donc en effet important de tout faire pour que le tout électrique se développe, mais il ne faut pas oublier les solutions de mobilité individuelles entre temps. Et l'hybride paraît être la technologie d'ores et déjà disponible la mieux adaptée pour se développer sur un marché de masse, et notamment pour les marchés qui sont passés aujourd'hui par les collectivités. La technologie est fiable, émet peu de CO<sub>2</sub>, les batteries sont garanties 8 ans.

**Marc TEYSSIER d'ORFEUIL** a rappelé à ce sujet que le principe même du club est justement d'encourager toutes les technologies dès aujourd'hui existantes. En effet, même si dans 10 ans, certaines villes auront les infrastructures qui permettront de rouler en tout électrique, il y a de fortes chances que pour faire 700 kilomètres avec sa famille le week-end, l'hybride reste la solution la plus adaptée. Pour les familles qui ont les moyens de s'offrir deux voitures, la petite voiture électrique en semaine, et l'hybride le week end, risquent d'être privilégiées. Pour ceux qui ne s'achèteront qu'une voiture, il y a des chances qu'elle soit hybride.

Plus elle est accessible à tous, plus elle correspond à la philosophie du club. C'est pourquoi nous travaillons sur un levier d'incitation qui touche le quotidien de nos concitoyens : le stationnement, notamment au travers du disque vert.



**« Pour les familles qui n'ont pas les moyens de s'offrir deux voitures, l'hybride reste la solution la mieux adaptée pour les déplacements en ville la semaine, et pour les trajets du week end »**



**« Au-delà de la smart électrique fabriquée en France, Mercedes propose depuis cette année une Classe S Hybrid. Le modèle plug-in prévu pour l'année prochaine alliera plaisir de conduite et écologie... pour 74g/km de CO<sub>2</sub> !**

**Jean-Philippe BERTRAND** a souligné que la marque étoilée développe elle aussi les deux motorisations. La smart électrique, fabriquée en France à 100%, sortira dès le mois prochain des chaînes d'Hambach, en Moselle. Cette voiture aura une autonomie de 150km et se rechargera totalement en une nuit de chez soi, et en 4 heures pour une autonomie de 50km, moyenne nationale des déplacements urbains aujourd'hui. C'est une voiture particulièrement adaptée à la ville. Ainsi, en Allemagne, un système d'autopartage existe aujourd'hui à Ulm avec des smart, à disposition des habitants grâce à une carte à puce.

Enfin, chez Mercedes, il existe un modèle hybride qui réduit significativement les émissions de CO<sub>2</sub>, tout en gagnant en puissance et en plaisir. Il invite les pouvoirs publics à favoriser ce type d'initiative des industriels.

**Jean-Louis LEGRAND** a souligné qu'il existe une prime à l'achat de 2 000 euros pour les véhicules hybrides électriques émettant moins de 135g/km de CO<sub>2</sub>.

Si le modèle actuel n'entre pas en effet dans cette catégorie, **Jean-Philippe BERTRAND** indique qu'un modèle *Class S Hybrid plug-in* est prévu pour l'année prochaine, et qu'il n'émettra plus que 74g/km de CO<sub>2</sub>.

**Marc TEYSSIER d'ORFEUIL** fait savoir qu'une petite société de quadricycles lourds à moteur électrique vient de rejoindre le club : Courb.

Séduit par ce véhicule qui se conduit avec le permis B1 dès 16 ans, le Délégué Général du Club des Voitures Ecologiques trouve un intérêt sécuritaire certain à remplacer les scooters et deux roues par ce type de véhicule. Il semble que ce type de véhicule n'ouvre pas encore droit au superbonus de 5 000€ offert par l'Etat pour l'achat de véhicules décarbonés.

Le club invitera ses parlementaires membres à réfléchir à l'intégration de ce type de véhicule afin d'encourager leur développement, notamment sur le plan de la sécurité des jeunes.



**Hervé ARNAUD**, Directeur Associé de la société Courb, a présenté la CZ, quadricycle lourd à moteur, qui est une voiture à part entière. Pour des raisons d'homologations, elle n'excède pas 400kg, et la puissance de sa batterie est limitée à 15kW. Seuls 5 permis B1 ont été obtenus en 2001. La voiture peut cependant être conduite par tous : elle roule à 110km/h et peut atteindre 205km d'autonomie à 50km/h grâce à un rapport poids/puissance intéressant.

Pour la sortie du véhicule, Courb se rapproche actuellement du constructeur français Heuliez. La société est toujours à la recherche d'investisseurs pour augmenter son capital. Après avoir été démarchée par 13 constructeurs étrangers, notamment d'Asie du Sud Est, elle souhaite si possible privilégier l'entrée de partenaires français. Il s'agit d'une volonté forte des associés. L'appel est lancé !

**« Pour commercialiser notre voiture électrique accessible aux jeunes à partir de 16 ans qui ont le permis B1, nous cherchons des partenaires français »**

**Joseph BERETTA** a souligné que la vision de PSA est en faveur des véhicules écologiques, et que son groupe réfléchit en terme d'empreinte écologique des véhicules. Ainsi, il se focalise sur le couple énergie / climat, c'est-à-dire le CO<sub>2</sub> et la consommation énergétique. Toute la stratégie du groupe en est inspirée.

Ainsi, le Président de PSA a annoncé aux côtés de **Jean-Louis BORLOO** le 1<sup>er</sup> octobre sa volonté de s'engager en faveur des véhicules électriques : 4 véhicules seront commercialisés dès 2010 : deux véhicules urbains, et deux véhicules utilitaires.

A côté de cela, compte tenu des limites de l'autonomie des batteries, il reste un marché en zones extra-urbaines et périurbaines, et c'est pourquoi PSA a décidé de développer également des véhicules hybrides. **Christian ESTROSI** a eu l'occasion d'en essayer une il y a peu.

PSA a donc une volonté forte de développer une gamme complète de véhicules décarbonés, qui ira de l'électrique à l'hybride en passant par l'hybride rechargeable en 2011. L'hybride rechargeable émettra même moins de 50g/km de CO<sub>2</sub>, ce qui leur permettra de bénéficier du super-bonus de 5 000 euros.



**« PSA est en faveur des véhicules écologiques au sens large. Le groupe se focalise sur le couple énergie - climat »**

Pour ce qui est de la voiture urbaine électrique, un partenariat a été signé avec Mitsubishi. Elle sortira sous les couleurs de PSA, et sera basée sur la plate-forme de l'*i-Miev*. Pour les utilitaires, il s'agira des plates-formes actuelles de Citroën et de Peugeot qui seront motorisées par Venturi.



**Kiyoshi TESHIMA**, Président de Mitsubishi Motors Europ, se félicite du partenariat qui a été signé avec PSA en septembre, et assure qu'il ne concurrencera pas le géant français compte tenu de sa taille.

**« Mitsubishi Motors Europ se réjouit du partenariat qui a été signé avec PSA pour la vente des petites citadines électriques »**

**Daniel NACASS**, Directeur des relations publiques du groupe pour l'Europe, s'est également félicité du partenariat établi avec PSA : leur vision est partagée sur la problématique des voitures électriques. C'est une des solutions, mais il n'y a pas une solution miracle. Il y a un panier de solutions. Mitsubishi développe l'*i-Miev*, 100% électrique, qui est commercialisée au Japon depuis cette année, et qui arrivera en Europe d'ici 2010.

Mitsubishi travaille également sur l'hybride rechargeable, avec la présentation d'un modèle au salon de Tokyo à la deuxième quinzaine d'octobre, et surtout sur le renforcement de l'efficacité des moteurs thermiques, qui sont eux aussi promis encore à un bel avenir.

De manière plus informative, **Daniel NACASS** a proposé de faire un parallèle avec les politiques d'accompagnement qui ont été mises en place pour le développement du véhicule décarboné au Japon.

Depuis les années 60, sous l'impulsion des pouvoirs publics, le Ministère de l'industrie a créé un système dont le but est de réduire la dépense énergétique du Japon, la pollution des villes japonaises saturées, et de renforcer l'industrie automobile japonaise, secteur clé de l'économie.

Le système inclut les pouvoirs publics, les fournisseurs d'énergie, les vendeurs de batteries et les constructeurs automobiles. Ce système tourne depuis les années 50 avec un certain nombre de conséquences. Pour assurer le développement des bornes de recharge rapides par exemple, qui permettront la banalisation de la voiture électrique et de la rendre populaire, le Ministère de l'Industrie japonais a découpé le territoire en zones de priorité d'implantation. Une soixantaine de bornes de recharges rapides ont été développées conjointement par les fournisseurs d'énergie, les constructeurs et les sociétés d'électronique, et mises gratuitement à la disposition du public pour créer l'incitation. Les pouvoirs publics créent également des incitations d'ordre financier : le gouvernement central finance 50% de la différence de prix d'achat entre une version thermique et une version électrique afin d'amorcer la pompe. Dans certains cas, l'autre moitié est également complétée par les gouvernements régionaux. Il y a de multiples exemples qui montrent que ce système, fondé sur une vraie volonté politique, une industrie automobile puissante et une industrie électronique forte, font que l'électrique démarre vraiment au Japon.



**« Le gouvernement japonais rembourse 50% de la différence entre le thermique et l'électrique »**

**Michel GARDEL**, Président-Directeur Général de Toyota France, a souligné que sa marque, tout comme Mitsubishi, a commencé à travailler sur les véhicules hybrides en 1965 pour 3 raisons essentielles : la première, sanitaire, compte tenu de la densité de la population, et de l'importance de diminuer les rejets polluants. La seconde, lutter efficacement contre les gaz à effets de serre, d'où les avancées importantes de Toyota, notamment en terme de CO<sub>2</sub>, et de limiter la dépendance énergétique du Japon. En commençant en 1965, Toyota a pu cristalliser son savoir, et développer des bénéfices tant sur les technologies que sur les coûts des produits.



**« L'hybride n'est pas la seule et unique solution, mais un trait d'union vers d'autres progrès »**

Très rapidement, les véhicules hybrides ont été rentables, notamment du fait que les chaînes de production étaient partagées avec d'autres types de véhicules. Ainsi, en 1997, la chaîne de la Prius permettait également la production de 6 autres modèles, ce qui a permis de maintenir le modèle malgré une demande relativement faible au lancement du produit. La troisième raison, c'est que Toyota était déjà présent sur les 3 grands marchés mondiaux : Asie, Etats-Unis et Europe, ce qui a permis un développement mondial de cette technologie. Il y a eu des évolutions ces derniers temps sur les technologies d'hybride. Toyota lance actuellement la Prius III, qui est rechargeable. Pourtant, **Michel GARDEL** a souligné qu'il n'y a pas qu'une seule et unique solution : il y a encore des gains énormes à faire sur le moteur thermique traditionnel, ou encore sur la pile à combustible. L'hybride a l'avantage d'être un produit qui existe, qui est polyvalent, qui répond aux enjeux de qualité de l'air, de lutte contre les gaz à effets de serre, et de réduction de la dépendance énergétique, mais cette technologie est un trait d'union, un point de passage vers d'autres voies de progrès automobiles.



**« N'y a-t-il pas un léger décalage entre la volonté des constructeurs de proposer des véhicules décarbonés et le développement des infrastructures annoncé ? »**

**Christian ROUSSEAU**, Directeur délégué de la politique chez Renault, a remarqué un enthousiasme important des constructeurs automobiles pour le développement de véhicules décarbonés en France. Dès 2010, nous verrons apparaître des gammes complètes de véhicules de masse. Dans le même temps, côté infrastructures, il a noté un léger décalage. On parle plus de 2012, de 2013... Peut-on comparer avec ce qui vient de se dire ? Renault connaît bien l'exemple japonais via Nissan. Au Japon, il y a un ensemble d'acteurs qui investissent de façon complète pour que soient développées les solutions pour le développement du véhicule décarboné. Tous ces acteurs vont-ils dans le même sens en France ?

## « ALES, L'ODYSSEE DES VOITURES ECOLOGIQUES »

**Marc TEYSSIER d'ORFEUIL** a rappelé en premier lieu que la ville d'Alès vient d'adopter le disque vert et qu'il est important que les concessionnaires en soient informés, pour pouvoir le communiquer à leurs clients. Il souligne également l'intérêt de la gratuité du stationnement sur une période définie, afin d'assurer une certaine rotation.

Sur un autre sujet, le délégué général du club invite **Max ROUSTAN** à nous parler du projet des 4 jours d'Alès afin de permettre aux Français d'essayer des véhicules écologiques sur circuit, et qui a recueilli dès aujourd'hui les soutiens de **Nicolas SARKOZY**, de **Jean-Louis BORLOO**, de **Christian ESTROSI**, et de **Chantal JOUANNO**.

**Max ROUSTAN**, Député-Maire d'Alès, a souhaité en effet que les présentations des véhicules que nous avons vus précédemment en photos viennent rouler sur le circuit de son pôle mécanique.

Alès se situe dans le parc national des Cévennes. C'est une ancienne ville minière qu'il a fallu reconverter. Depuis son élection en 1989, il s'est attaché à donner un nouveau souffle à cette ville. Son idée a été de créer un pôle mécanique, sorte de pôle de compétitivité avant l'heure, qui a l'avantage d'être indélocalisable : la piste, et les ateliers à côtés, à disposition des entreprises. Sur le pôle, 4 pistes : une piste rapide, une piste de kart, une de motos, une piste de rallye « confidentialisée ». Les circuits sont dans une vallée, ce qui offre un cadre naturel exceptionnel, et à 3 minutes du cœur de ville. Aujourd'hui, l'utilisation du pôle arrive à saturation, si bien qu'un projet d'agrandissement est en cours d'instruction actuellement.

Pourquoi bâtir cet événement autour des voitures écologiques ?

Auparavant, **Max ROUSTAN** était enseignant et apiculteur. Lorsqu'il est arrivé en mairie, il a de suite décidé de se tourner vers l'environnement, l'un des piliers de reconstruction de sa ville. Il a relevé le défi d'obtenir la 4<sup>e</sup> fleur dans cette ville qui fût minière pendant 150 ans. Ce qui correspond à des économies dans tous les corps de métiers de la ville : éclairage public, routes, espaces verts bien sûr... L'agglomération a également fait agréer le premier agenda 21 communautaire par le Ministère de l'Environnement, qui se décline en 26 points, parmi lesquels un hôpital et des logements sociaux HQE, une filière bois performante qui chauffe l'hôpital, le lycée, 3 000 logements... Ce qui a permis à la ville d'être distinguée à plusieurs reprises au niveau national des mains de **Jean-Louis BORLOO**. La proximité du parc national des Cévennes aide beaucoup, la ville est dans le Massif Central, dans un environnement vert. Alès est à 40km de Nîmes, à 80 de Montpellier.

**Max ROUSTAN** met à disposition son outil du pôle mécanique pour créer cet événement autour des voitures écologiques et permettre ainsi à chaque constructeur et partenaire de dépasser le stade de montrer ses innovations en photo, pour les faire tester par le grand public dans un environnement qui s'y prête au mieux.



*« Vos nouveaux modèles donnent envie en photo. Ça serait encore mieux de venir les faire essayer sur les circuits d'Alès en plein cœur des Cévennes »*



**« Nous pourrions créer ensemble un événement qui permette à tous de tester les voitures écologiques »**

**Marc TEYSSIER d'ORFEUIL** a rappelé que des projets ont et existent toujours, notamment sur Le Mans, mais que le coût demandé pour la location du circuit est très élevé.

Il a informé les participants qu'il y a quelques mois, un projet extraordinaire de course et d'exposition de voitures écologiques semblait être organisé sur le circuit d'Indianapolis aux Etats-Unis. Sur le site internet, l'événement paraissait incontournable, et c'est pourquoi il a demandé à son collaborateur **Thibaut MOURA** d'aller faire un reportage sur place.

Une fois sur place, **Thibaut MOURA** a alerté **Marc TEYSSIER d'ORFEUIL** : l'événement n'en était pas un. Le seul intérêt de cette manifestation a été la rencontre des responsables de G-Tech et Gentlemen Drivers School, société belge qui travaille depuis des années sur l'éco conduite. **Benoît GOES**, représente lors du dîner-débats G-Tech, qui fait aujourd'hui partie intégrante du Club des Voitures Ecologiques.

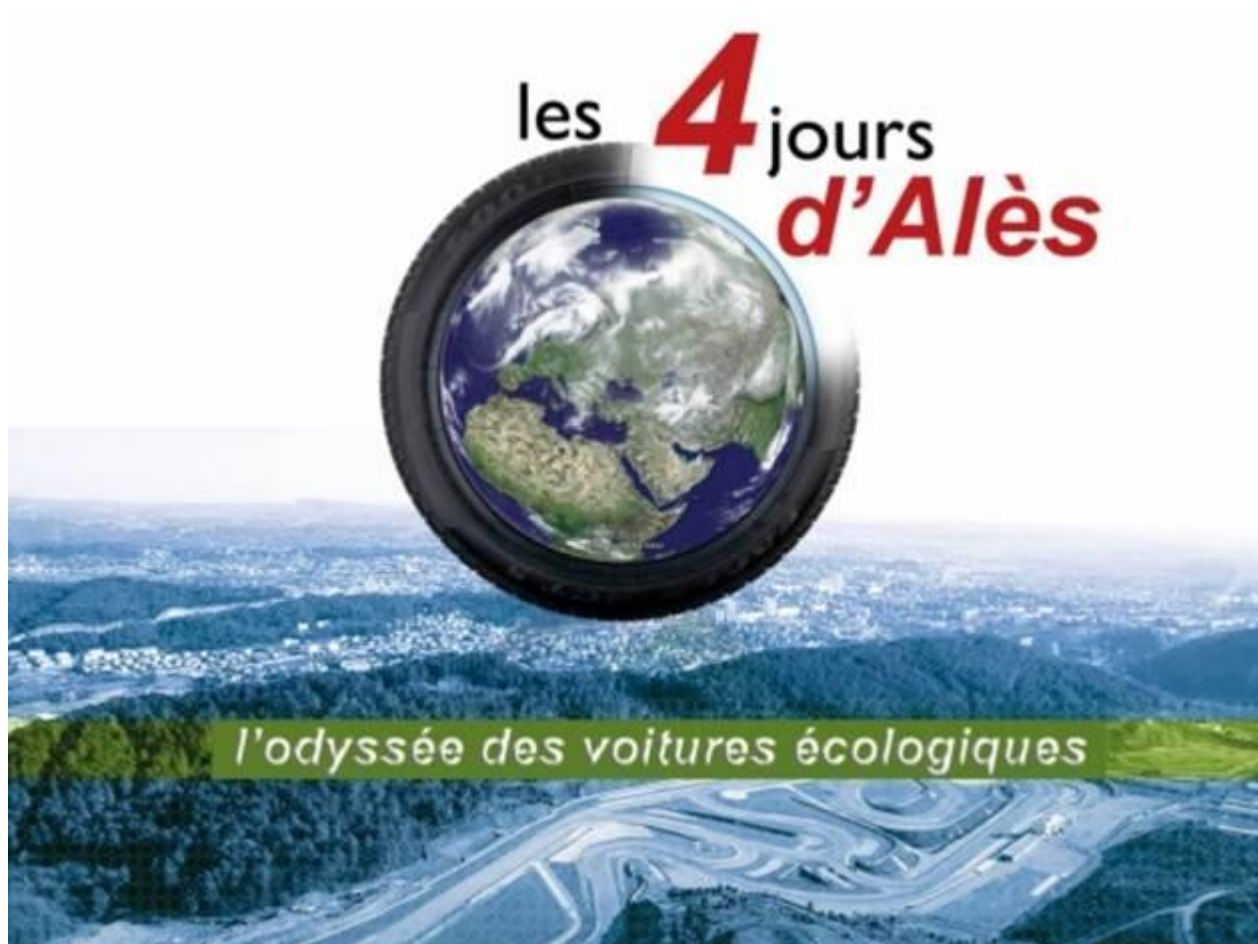
A la suite de ce voyage, voyant qu'aucun véritable événement n'existait, et que le projet au Mans semblait demander un budget trop important, **Marc TEYSSIER d'ORFEUIL** a demandé à **Max ROUSTAN** quel était le montant de la location du pôle mécanique d'Alès Cévennes. Eu égard à son engagement en matière d'écologie, le Député-Maire gardois lui a proposé la gratuité des installations pendant 4 jours.

A la fin du dîner, chacun des participants est invité à repartir avec un pré-projet de ce que pourrait être un événement de 4 jours baptisé « Alès, l'odyssée des voitures écologiques ». Les deux premiers jours, l'accès serait réservé aux invités par les professionnels et à la presse. Une journée de débats entre politiques et acteurs économiques permettrait de dresser un état des lieux sur les voitures écologiques en France, et de débattre des diverses orientations pour favoriser leur développement. Puis les deux derniers jours suivants seraient ouverts au grand public durant lesquels on pourrait organiser des challenges de voitures écologiques qui restent à inventer avec les partenaires. Est-ce une course de vitesse ? Est-ce réservé aux voitures électriques durant les heures où les courses sont habituellement interdites pour cause de bruit ? Quels critères écologiques peuvent être valorisés et sous quelle forme ? Ces animations sont à construire avec tous les partenaires, s'ils souhaitent organiser cet événement aux côtés du club, afin de faire essayer les modèles écologiques dès aujourd'hui disponibles. Il y a une opportunité extraordinaire à Alès dans le cadre naturel des Cévennes. Le délégué général se donne jusqu'au 15 janvier pour faire un tour de table et voir qui souhaite s'engager à ses côtés pour la construction de cet événement qui a reçu le soutien du chef de l'Etat, des Ministres, qui eux souhaitent que la réflexion avance.

La Fonderie d'événements, représentée le 6 octobre par **Marc-Elie WEIL** et par **Nathalie MORLOT**, est spécialiste de l'organisation d'événementiels de grande envergure. Ils sont allés faire un repérage à Alès et travaillent actuellement à la budgétisation afin que cet événement soit abordable financièrement tout en restant efficace pour tout le monde.

**Max ROUSTAN** rappelle que les participants ont pu se rendre compte lors du dîner qu'il reste des choses à mettre en point, notamment sur les véhicules décarbonés : les bornes de recharge, les infrastructures, les incitations. Si durant ces 4 jours, des séminaires de travail sont organisés pour faire évoluer ce dossier positivement, comme au Japon, il faut une volonté politique forte et des acteurs qui se rencontrent et qui en débattent pour avancer.

**Marc TEYSSIER d'ORFEUIL** invite les participants à consulter le dossier de présentation (*NDLR : disponible sur demande à [club-voitures-ecologiques@orange.fr](mailto:club-voitures-ecologiques@orange.fr)* ) et indique que le club reviendra prochainement vers les participants pour construire ensemble l'événement.



## PROBLEMATIQUES DE COLLECTIVITES TERRITORIALES



**Laurence GAUBERT**, Directrice du développement durable, a annoncé la mise en place récente du disque vert à Puteaux, première ville d'Ile-de-France à proposer le dispositif.

Tout comme à Alès, toutes les motorisations et véhicules préconisés par le club ont été retenus par **Joëlle CECCALDI-REYNAUD**, Députée-maire.

**« Pour le disque vert à Puteaux, tous les véhicules préconisés par le club ont été retenus par notre Député-Maire Joëlle Ceccaldi-Reynaud »**

Il s'agit d'une des actions menées dans le cadre de l'agenda 21 adopté par la ville, qui est candidate pour la reconnaissance nationale.

Au niveau de la mobilité, la ville met en place un certain nombre de mesures, dont le disque vert.

A l'arrivée de **Laurence GAUBERT**, 34% du parc automobile de la ville étaient constitués par des véhicules propres : électriques, GPL, GNV. Malheureusement lors des renouvellements de parc, la ville a dû essuyer un certain nombre d'appels d'offres infructueux, les constructeurs n'ayant pas jugé utile de répondre. Au vu de ce qu'elle a entendu durant le dîner, elle indique qu'en 2010, si la ville relance un appel d'offres, elle pourra bénéficier d'un choix digne de ce nom.

Elle a questionné les constructeurs sur ce qui existera en terme de véhicules utilitaires électriques, particulièrement utilisés par un certain nombre de services techniques dans les collectivités.

**Christophe CHEVRETON** a répondu que pour Renault, la gamme commencera par le *Kangoo ZE*, Zéro Emission, qui sera disponible dès 2011. Il a assuré à **Laurence GAUBERT** que Renault fera attention à répondre à son prochain appel d'offres et même à séduire la ville.

**Laurence GAUBERT** a souligné que pour elle, les actuelles voitures électriques des services municipaux, une *Saxo* et un *Kangoo*, fonctionnent déjà très bien, et ce depuis 5 ans. Il faut juste faire attention à ne pas rouler comme des fous, et à bien les recharger avant de prendre le volant.

**Didier PICOT** a rappelé que l'une des versions de la *Heuliez Friendly* est un petit véhicule utilitaire avec quelques mètres cubes de capacité qui a déjà été testé à la Poste et par d'autres. Il souligne également qu'un accord a été signé avec un fabricant de batteries basé à Cerizay, dans les Deux-Sèvres, qui assemblera directement les batteries des véhicules Heuliez sur place.

**Christine BRUNEAU**, Adjointe au Maire déléguée au développement durable à Boulogne-Billancourt, a remarqué qu'en effet pour beaucoup de villes, notamment en Ile-de-France, le parc automobile n'est pas extraordinaire. Il y a beaucoup de leviers d'actions qui concernent directement la voiture et qui sont liés à la conception de la place de la voiture dans la ville. A Boulogne-Billancourt, un Eco-quartier est construit sur l'ancien site qui accueillait auparavant Renault.



**« Le stationnement est un levier intéressant pour une ville qui veut voir se développer tous types de véhicules écologiques, et pas seulement l'électrique. »**

**Christine BRUNEAU** a remercié **Marc TEYSSIER d'ORFEUIL** pour la réflexion qui est menée avec Q-Park et VINCI Park afin d'inciter nos concitoyens à préférer des voitures écologiques par le biais du stationnement. La voiture écologique, ce n'est pas que l'électrique. La voiture de demain, on ne la connaît pas encore complètement, et l'innovation à ce sujet est encore très importante.

**Marc TEYSSIER d'ORFEUIL** a confirmé l'importance de la place des collectivités locales dans les changements qui s'annoncent. Pour exemple, à l'approche des régionales, le Club des Voitures Ecologiques va écrire aux candidats aux régionales pour qu'ils proposent le disque vert à l'ensemble des collectivités de leur région en compensant les pertes financières de stationnement à chaque ville qui adopterait le dispositif. Tout comme pour les bornes de recharge, plus les villes adopteront le disque vert, plus le système sera efficace.



## ENERGIES ELECTRIQUES ET ALTERNATIVES

**Nicolas RIALLAND**, responsable du dossier éthanol au Comité Français de la Betterave, a souligné que la CGB a souhaité rejoindre le Club des Voitures Ecologiques afin de favoriser le développement du superéthanol E85. Aujourd'hui, le cap des 10 000 voitures sera prochainement franchi, mais il existe tout comme pour l'électrique un souci réel d'infrastructures. Le carburant est disponible aujourd'hui dans un peu plus de 300 stations service en France ce qui est très peu, et la CGB compte sur le Club pour que ces infrastructures se développent.

Autre point, sur les biocarburants en général : pour atteindre l'objectif d'incorporer 7% de biocarburants dans la distribution actuelle, moins de 3% de la surface cultivée seraient nécessaires en France, en céréales et en betterave. Cela resitue le niveau de concurrence entre les biocarburants et les denrées alimentaires.

Le deuxième point, c'est l'évolution du prix du blé.

Durant l'été 2008, le prix de 280 euros la tonne a été atteint. Aujourd'hui, il est à 110 euros, alors que les biocarburants n'ont pas cessé de se développer depuis. Quand on a voulu faire une association rapide entre le développement du biocarburant et le prix des denrées alimentaires, on a la preuve aujourd'hui que cette association est biaisée.



**« Le E85 souffre lui aussi d'un problème d'infrastructures. Nous comptons sur le club pour qu'il soit disponible plus facilement dans les stations-service en France. »**



**« Les véhicules électriques améliorent la qualité de l'air, diminuent les nuisances sonores, et sont un véritable enjeu de santé publique. »**

**Charlotte de SILGUY**, Secrétaire générale, souligne que l'AVERE est une association européenne qui existe depuis plus de 30 ans. L'association bénéficie à ce titre d'une expérience technique intéressante à ce sujet.

L'enjeu majeur du véhicule électrique, qui n'a pas été assez souligné selon elle durant les débats, c'est la qualité de l'air en ville. C'est un vecteur très intéressant de communication, qui est l'une des missions de l'AVERE : relayer les avantages des véhicules électriques.

Si l'on souhaite que disparaissent les fumées noires et le bruit en ville, si l'on souhaite toucher les propriétaires de véhicules qui ont des enfants multipliant les bronchiolites, il est important de soulever ces avantages de santé publique qu'ont depuis toujours les véhicules électriques.



**« L'électrique a maintenant un programme et des actions concrètes prévues en France. Cela nous permet de rassurer les consommateurs : l'électrique, ça marche, c'est bon, et c'est la solution urbaine par excellence »**

**Jacques MOLLARD**, Président de l'AVERE, indique que depuis quelques mois, et à plus forte raison depuis les conclusions du 1<sup>er</sup> octobre de **Jean-Louis LEGRAND** sur le plan véhicules décarbonés, les membres de son association sont redevenus des gens heureux. Il y a maintenant un programme, des actions concrètes, des contacts intéressants.

**Jacques MOLLARD** informe **Laurence GAUBERT** que des utilitaires existent également en version électrique, et qu'un modèle de 3,5 tonnes est par exemple utilisé actuellement par Chronopost et sera commercialisé dans les jours à venir. Un modèle britannique est également en vente. Les informations sont disponibles sur le site de l'AVERE.

Après une longue traversée du désert ces dernières années, l'AVERE a continué à soutenir le peu de modèles qui existaient. Contrairement au Club des Voitures Ecologiques qui les a invités ce soir, et avec qui ils vont travailler main dans la main, l'AVERE soutient uniquement les véhicules électriques et hybrides, et hybrides rechargeables.

L'AVERE respire à nouveau à fond : l'association peut aider les constructeurs à faire connaître leurs produits électriques, et à rassurer les consommateurs : l'électrique, ça marche, c'est bon, et c'est la solution urbaine par excellence.

## CONCLUSIONS DU DINER-DEBAT :

### MICHELE PAPPALARDO, COMMISSAIRE GENERALE AU DEVELOPPEMENT DURABLE

**Marc TEYSSIER d'ORFEUIL** s'excuse tout d'abord de ne pas avoir donné la parole à tout le monde, du fait du thème retenu pour la soirée, mais il y aura d'autres rendez-vous centrés sur les énergies alternatives, comme le GPL, le bioéthanol, le GNV, ou encore l'éco-conduite.

Il indique par exemple que la société G-Tech, spécialisée dans l'écoconduite, a développé un outil extraordinaire. Embarqué dans la voiture du tout à chacun, il mesure non seulement les émissions classiques de CO<sub>2</sub> et la consommation de carburant, mais aussi tous les mouvements liés à la conduite. Comme un verre d'eau posé dans la voiture, les virages, les coups de frein et accélérations sont ainsi enregistrés. Un assureur belge a commandé 500 boîtes G-Tech de ce type pour les offrir à des jeunes conducteurs volontaires. Ceux qui ont un bon score ont droit à une prime d'assurance diminuée l'année suivante. Il s'agit d'encourager l'écoconduite.

En France, il existe des initiatives un peu similaires. Le Conseil Général du Lot-et-Garonne propose par exemple 100 euros de subvention à tout jeune conducteur qui ne perd pas de point dans l'année. Tous ces sujets seront abordés dans les prochains rendez-vous du club.



**« Les véhicules décarbonés ne se développeront dans notre pays que si nous construisons ensemble une démarche dynamique, cohérente et coordonnée »**

L'écoute des débats de ce soir inspire trois réflexions à **Michèle PAPPALARDO**, Commissaire générale au développement durable du Ministère de l'Energie, de l'Ecologie, et du Développement Durable :

La première, c'est qu'il y a trois ans, en tant que présidente de l'ADEME à l'époque, les discussions qu'elle avait avec les constructeurs et énergéticiens sur le développement de l'électrique n'étaient pas optimistes. Elle se réjouit d'entendre dorénavant les acteurs économiques parler dans un bel enthousiasme de véhicules décarbonés. Il y a eu un bond en avant, une prise de conscience, et elle les félicite, car c'est le message qu'elle souhaitait déjà faire passer lorsqu'elle était à l'ADEME et qui semble aujourd'hui porter ses fruits.

Deuxième réflexion : le pays a déjà connu cet enthousiasme par le passé il y a 20 ou 30 ans, et il est donc important de tirer les enseignements du passé. **Michèle PAPPALARDO** a le sentiment qu'il est possible de discuter les uns avec les autres, et que l'état d'esprit aujourd'hui est propice à cette discussion. Il faut une cohérence des actions des uns et des autres pour arriver à ne pas recommencer les erreurs du passé. Il faut être sur une démarche dynamique, cohérente et coordonnée.

C'est ce qui s'est dit durant les débats dans ce cadre informel : les pouvoirs publics, l'Etat et les collectivités se mobilisent, on a un chef de projet qui est complètement mobilisé dans sa mission, on a des parlementaires, et élus locaux qui prennent le taureau par les cornes, les constructeurs automobiles, les producteurs d'énergie, les équipementiers qui sont présents aussi. Si tous ne vont pas dans le même sens, on n'y arrivera pas, mais il semble ce soir que la volonté de s'unir pour faire tomber les barrières est bien présente. Elle félicite sur ce point **Marc TEYSSIER d'ORFEUIL** pour la création du Club des Voitures Ecologiques qui permet, au-delà des discours institutionnels, de vérifier qu'on est bien tous sur la même longueur d'ondes et qu'un lien latéral entre tous les acteurs se développe pour créer cette dynamique nécessaire au développement des bonnes pratiques en France.



*« Bravo pour ce club qui crée un lien latéral nécessaire pour créer une véritable dynamique en France »*

Troisième et dernière réflexion : nous ne sommes qu'au début de la révolution. Si le plan véhicules décarbonés se fait, et Madame la Commissaire générale en est convaincue, on va révolutionner beaucoup plus que l'énergie utilisée dans nos voitures. On va vers des nouveaux modèles de mobilité avec tout ce que nous avons souligné sur l'intermodalité, la manière d'appréhender l'utilisation de la voiture en collectif ou en individuel. Pour participer au conseil d'administration de la SNCF, **Michèle PAPPALARDO** confirme en effet que la réflexion et les actions concrètes avancent sur ces sujets. Ça aura également des conséquences sur les modèles de concevoir la ville, comme cela a été évoqué par **Christine BRUNEAU** pour Boulogne-Billancourt dans la soirée. Nous allons vers des villes durables. Grâce à l'intermodalité, mais grâce plus largement on l'a vu aux agendas 21, qui modifient complètement l'urbanisme. Il faudra également repenser l'ensemble du système électrique et énergétique. Qu'il devienne plus intelligent pour mieux anticiper et s'adapter aux consommations de ces véhicules. Ce sont plusieurs révolutions qui vont s'additionner. Nous ne savons pas trop comment, ni où on va, mais la volonté du Gouvernement est sans faille. Nous avons en effet de bonnes raisons d'y arriver, à la fois pour l'environnement, et plus globalement vers une société plus sobre.

**Michèle PAPPALARDO** encourage tous les participants à poursuivre leurs efforts en ce sens. Elle suivra avec attention les travaux du Club des Voitures Ecologiques, ainsi que les actions qui ont été présentées par les constructeurs et par les différents acteurs pour les mois et les semaines à venir.





**66 participants** des sphères publiques et privées du monde automobile ont répondu à l'invitation du Club des Voitures Ecologiques et de **Louis Nègre**, Sénateur-Maire des Alpes Maritimes - Rapporteur du volet Transports du Grenelle II, afin de débattre sur le développement des véhicules décarbonés



**Serge Lepeltier**, Président d'honneur du CVE, Ancien Ministre de l'Ecologie, Maire de Bourges, ouvre le dîner-débat



**Louis Nègre**, Sénateur-Maire des Alpes Maritimes, co-préside le dîner



**Max Roustan**, Député-Maire d'Alès, propose aux participants de créer à ses côtés en juillet 2010 « l'odyssée des voitures écologiques »



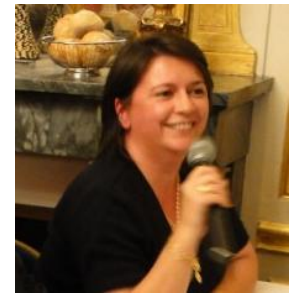
**Marcel Deneux**, Sénateur de la Somme, Vice-Président du CVE



**Edith Cuignache-Gallois**, Conseillère de Paris 13<sup>e</sup> arrondissement



**Jean-Louis Legrand**, Coordinateur interministériel véhicules décarbonés, présente les 14 mesures concrètes du plan



**Laurence Gaubert**, Directrice du développement durable en mairie de Puteaux, annonce l'adoption du disque vert



**Alain Milon**, Sénateur-Maire de Sorgues (84)



**Michèle Pappalardo**, Commissaire Générale au développement durable



**Anne Grommerch**, Députée de la Moselle



**Marc Teyssier d'Orfeuil**, 26 Délégué général du CVE, présente quelques-uns des dossiers portés par le club



**Christophe Chevreton,**  
*General Manager electrical  
vehicules development Renault*



**Philippe Van Der Meulen,**  
*Directeur marketing & ventes  
de SAAB France*



**Didier Picot,**  
*Vice-Président  
d'Heuliez*



**Nicolas Rialland,**  
*Service économique  
bioéthanol à la CGB*



**Jacqueline Panis,** *Sénateur de Meurthe-  
et-Moselle,* et **Norbert Mimoun,**  
*Directeur du développement EDF Collectivités*



**Charlotte de Silguy,**  
*Secrétaire générale  
de l'AVERE France*



**Raphaël Cuvelier,**  
*Coordonnateur de  
programmes pour la  
Fondation Prince Albert II*



**Muriel Barnéoud,**  
*Directrice Générale Adjointe  
du Groupe La Poste*



**Thomas Benoist,** *coordonateur  
marketing réseau pour Mercedes,*  
et **Louis Nègre,** *Sénateur-Maire*



**Christophe Decultot,** *General  
Manager Honda* et **Christine Bruneau,**  
*Maire-adjointe à Boulogne-Billancourt*



**Jacques Mollard,**  
*Président  
de l'AVERE France*



**Thomas Peaucelle,**  
*Directeur de la Stratégie  
Chez Inéo - Suez*



**Michèle Pappalardo,** *Commissaire Générale au développement durable,*  
conclut sur l'importance de la communication entre sphères publique et privée afin d'avoir une approche pragmatique  
et développer ainsi non seulement les véhicules décarbonés, mais toutes les autres technologies disponibles.